

## Nos absents

C'est pas vraiment des fantômes, mais leur absence est tellement forte  
Qu'elle crée en nous une présence qui nous rend faible ou nous supporte  
C'est ceux qu'on a aimés qui créent un vide presque tangible  
Car l'amour qu'on leur donnait est orphelin et cherche une cible

Pour certains on le savait, on s'était préparé au pire  
Mais d'autres ont disparu d'un seul coup, sans prévenir  
On leur a pas dit au revoir, ils sont partis sans notre accord  
Car la mort a ses raisons que notre raison ignore

Alors on s'est regroupé d'un réconfort utopiste  
À plusieurs on est plus fort mais on n'est pas moins triste  
C'est seul qu'on fait son deuil, car on est seul quand on ressent  
On apprivoise la douleur et la présence de nos absents

On se rassure face à la souffrance qui nous serre le cou  
En se disant que là où ils sont, ils ont sûrement moins mal que nous  
Alors on marche, on rit, on chante, mais leur ombre demeure  
Dans un coin de nos cerveaux, dans un coin de notre bonheur

Chaque vie est un miracle, mais le final est énervant  
Je me suis bien renseigné, on n'en sortira pas vivant  
Il faut apprendre à l'accepter pour essayer de vieillir heureux  
Mais chaque année nos absents sont un petit peu plus nombreux

Chaque nouvelle disparition transforme nos cœurs en dentelle  
Mais le temps passe et les douleurs vives deviennent pastel  
Ce temps qui, pour une fois, est un véritable allié

C'est pas vraiment des fantômes, mais leur absence est tellement forte  
Qu'elle crée en nous une présence qui nous rend faible ou nous supporte

C'est ceux qu'on a aimés qui créent un vide presque infini  
Faut dire que la mort manque d'ironie